

Gregorio Prieto

Sa production artistique mettra en évidence son profond intérêt pour les paysages et l'histoire d'Espagne, au travers d'une riche intensité chromatique, dotant ces représentations d'un évident accent expressionniste et surréaliste.

Il reçoit, à partir de 1970, d'importantes reconnaissances, dont les plus notoires sont la Médaille d'or du mérite des beaux-arts en 1982, la Médaille d'or du Conseil de communautés de Castille-La Manche, l'inauguration du Musée de la Fondation Gregorio Prieto et sa nomination en tant qu'académicien honoraire de l'Académie royale des beaux-arts de San Fernando en 1990. Il décède le 14 novembre 1992, à l'âge de 95 ans.

La production artistique de Gregorio Prieto compte plusieurs milliers d'œuvres réalisées à partir de différentes techniques, notamment la peinture, le dessin, la photographie, la gravure, ainsi que l'illustration d'une centaine de livres consacrés, entre autres, à Cervantes, Shakespeare, John Milton, Luis Cernuda ou Vicente Aleixandre. La qualité et la richesse de son œuvre font de Gregorio Prieto l'un des principaux artistes de la Manche espagnole du XXe siècle.



Né à Valdepeñas le 2 mai 1897, Gregorio Prieto fait preuve, dès son plus jeune âge, d'une grande passion pour l'art et la peinture. À dix-huit ans, il parvient à entrer à l'École de San Fernando et obtient de nombreuses bourses d'études. Il réalise ses premières expositions à Barcelone, Bilbao et Madrid, cette dernière accueillant sa première exposition individuelle, à l'Ateneo, en 1919. Très vite, ses contacts avec l'avant-garde européenne et les liens d'amitié qu'il tisse avec les principaux exposants de la Génération de 1927 marquent profondément sa formation artistique et intellectuelle. Il se lie d'une amitié profonde avec Rafael Alberti, Luis Cernuda, Vicente Aleixandre et Federico García Lorca, amis dont il fera le portrait à plusieurs reprises. En 1925, il s'installe à Paris afin de poursuivre ses études. Il décroche, trois ans plus tard, la bourse de l'Académie d'Espagne à Rome, où il étudiera pendant quelques années et complètera sa formation. Il y réalisera plusieurs expositions, en collaboration avec Eduardo Chicharro Briones et y rencontrera, entre autres, De Pisis, Marinetti, Carrà, Giorgio De Chirico, Alberto Moravia.

GREGORIO PRIETO
(1897-1992)



FONDATION
GREGORIO PRIETO

La Fondation Gregorio Prieto a été constituée par le peintre-même, le 13 mars 1968, dans la grotte-prison de Cervantes, à Argamasilla de Alba.

Immatriculée au ministère de la Culture par acte notarié, elle est reconnue par l'État en tant qu'entité juridique privée d'utilité publique, à but non lucratif. Son principal objectif est la diffusion et conservation de l'héritage artistique de son fondateur.

Horaires

Hiver. De 10 h à 14 h et de 17 h à 20 h
Été. De 10 h à 14 h et de 18 h à 21 h
Dimanche de 11 h à 14 h
Fermé le lundi

Photos et vidéos

Les photos et vidéos sans flash sont autorisées.

Musée Gregorio Prieto

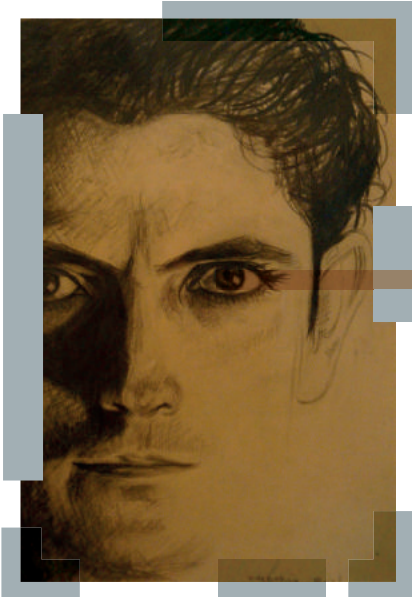
Calle Pintor Mendoza 57
13300 - Valdepeñas
Ciudad Real - Espagne
Tel. (+34) 926 324 965
museo@gregorioprieto.org

Fondation Gregorio Prieto

Avenida General Perón 13 - 1ºA
28020 - Madrid
Madrid- Espagne
Tel. (+34) 915 973 810
fundacion@gregorioprieto.org



www.gregorioprieto.org
Twitter: @fgregorioprieto
Facebook @fundaciongregorioprieto



Fundación Gregorio Prieto

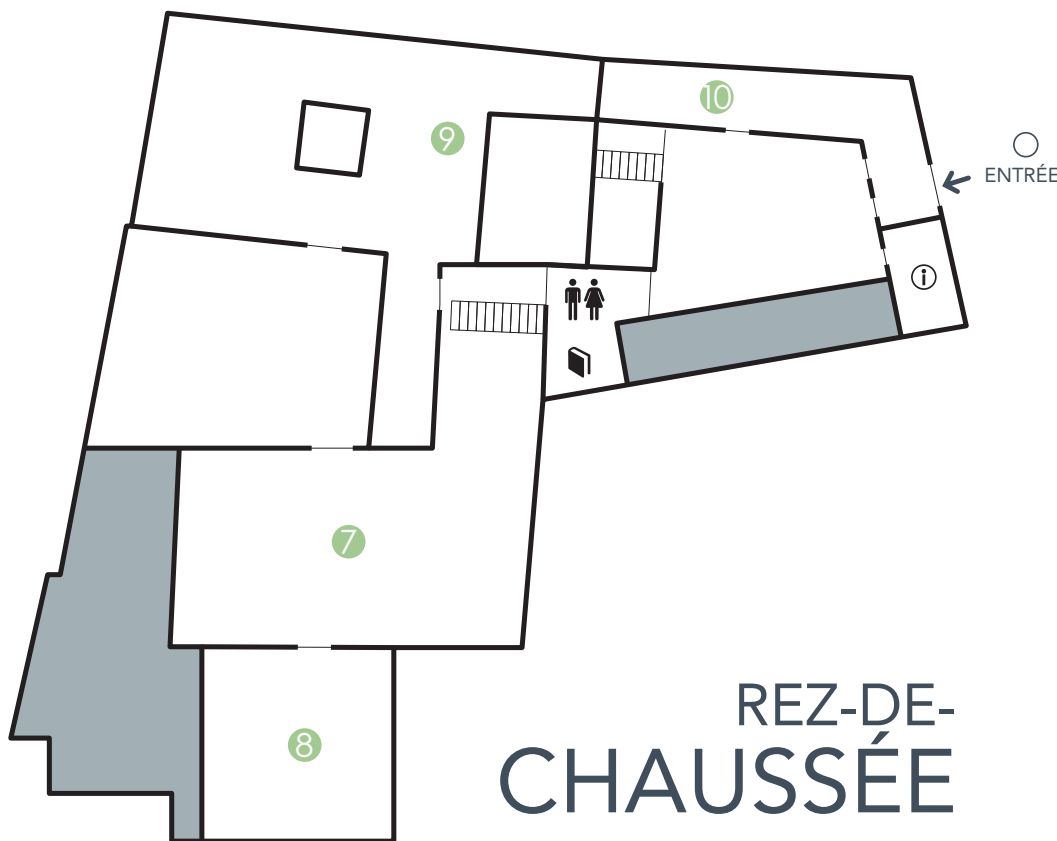
MUSÉE
DE LA FONDATION
Gregorio Prieto



PREMIER ÉTAGE

ITINÉRAIRE RECOMMANDÉ:

- 1 Salle Impressionniste
- 2 Salle Gréco-Italienne
- 3 Salle Federico García Lorca
- 4 Galerie des Archanges
- 5 Galerie des Collages
- 6 Galerie supérieure du patio
- 7 Salle du Portique
- 8 Cave
- 9 Salle d'expositions temporaires
- 10 Salle Collection Privée Gregorio Prieto



REZ-DE-CHAUSSÉE



1.

Cette salle regroupe les œuvres de Gregorio Prieto correspondant à sa période de formation à l'École spéciale de peinture, sculpture et gravure de Madrid. Globalement, cette période se caractérise par un type de coup de pinceau et des jeux de lumière hérités de l'impressionnisme, ainsi que de la pratique de la peinture en plein air, que l'artiste a tant travaillé lors de son pensionnat à la Résidence de paysagistes d'El Paular entre 1918 et 1919.

À partir de 1921, l'art de Prieto connaît plusieurs transformations, dont un processus graduel de synthèse formelle, lié au post-cubisme, principalement dû à l'influence de Vázquez Díaz, ainsi qu'au contact de l'artiste avec la lumière du Nord de l'Espagne entre 1920 et 1921, en l'occurrence avec les paysagistes basques, notamment Bermeo, Algorta ou Bilbao.

Dès lors, Gregorio Prieto deviendra une référence du modernisme madrilène et l'un des principaux représentants picturaux de la Génération de 1927, dont certains membres entretiendront une profonde amitié avec l'artiste. Nous découvrirons, d'ailleurs, tout au long de notre visite, les portraits d'Alberti, Cernuda ou Aleixandre.

9. SALLE D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Cet espace est réservé aux nombreuses expositions temporaires organisées par la Fondation Gregorio Prieto, parmi lesquelles le Concours international de



2.

Entre 1928 et 1933, Gregorio Prieto obtient une bourse d'études à l'Académie d'Espagne à Rome. Cette expérience marquera profondément le peintre, qui réinterprètera les ruines et vestiges du passé gréco-romain au travers de la perspective du surréalisme et de l'influence du Novecento ou *Valori plastici*.

Le mannequin deviendra l'un des grands protagonistes de cette période. Son caractère ambigu lui permettra de développer un discours intimiste et homo-érotique, contextualisant Prieto dans un surréalisme tout aussi personnel qu'innovant. L'œuvre la plus remarquable de cette série est incontestablement *Lune de miel à Taormina*, présentée au Pavillon de la République espagnole de l'Exposition universelle de Paris de 1937, qui a également accueilli le célèbre *Guernica* de Picasso.

On retrouve, dans la figure du marin, des connotations similaires à celles évoquées par le mannequin. Gregorio Prieto conjuguera la présence de ces personnages avec son admiration romantique et sensuelle pour les ruines et les statues classiques, comme on peut le voir dans le *Cheval en bronze*, les *Ruines de Sélinonte* ou la *Danse du spectre marin*.

dessin Gregorio Prieto, tenu tous les deux ans. Organisé depuis 25 ans, ce concours est l'un des plus réputés en son genre, accueillant des artistes de renommée nationale et mondiale.



3.

Présidée par le portrait de Federico García Lorca que Gregorio Prieto a réalisé, en 1937, en hommage posthume à l'artiste, cette salle regroupe un ensemble d'œuvres qui témoignent de l'admiration commune et de l'amitié réciproque entre le poète de Grenade et le peintre de la Manche.

Nous nous trouvons face à la collection la plus importante de dessins de Lorca, des créations émotives offertes par le dramaturge à Prieto ou simplement jointes à ses nombreuses lettres. Le premier de la série est celui de Notre-Dame des douleurs, que le poète remet au peintre le jour-même de leur rencontre, le 24 avril 1924. Après l'assassinat de García Lorca, ces dessins deviennent de véritables ex-voto, symboles de la nostalgie éprouvée par Prieto envers son ami décédé.

À partir de cet ensemble de dessins, Gregorio Prieto devient un fervent défenseur des capacités notoires du Grenadin pour les arts plastiques, comme le prouvent les livres et catalogues exposés dans les vitrines, dont Prieto se sert, très vite, pour rendre hommage au dramaturge. Ce même hommage éprouvant est celui que témoignent d'autres portraits consacrés à Lorca, également visibles dans cette salle.



4.

L'une des collections les plus curieuses et impressionnantes de ce Musée est celle des archanges, tout particulièrement celle des sculptures de saint Michel. Cette collection, réunie par Prieto au cours de toute sa vie, fait écho à celle des colombes du Saint-Esprit. L'intérêt de Prieto pour les colombes commence lors de sa visite du studio de Picasso, à Paris, dans les années 1930, alors que ce dernier lui offre l'une de ces sculptures.

Outre les colombes, saint Michel devient également l'une des grandes dévotions de l'artiste, qui se place sous son égide face à ses ennemis. Dès lors, les créations consacrées à ce saint, ainsi que l'intérêt pour les sculptures lui étant consacrées se transforment en une heureuse obsession. La plupart des archanges et colombes de cette collection se compose de sculptures baroques de caractère populaire, datant des XVIIe et XVIIIe siècles.

10. SALLE COLLECTION PRIVÉE GREGORIO PRIETO

Dès les premiers succès de Gregorio Prieto dans les années 1920, le peintre a réservé le meilleur de sa production dans le but de réaliser son rêve : pouvoir léguer toute son œuvre à un Musée consacré à celle-ci.

5. GALERIE DES COLLAGES

Elle réunit un riche ensemble de collages principalement réalisés à partir du retour de Gregorio Prieto en Espagne en 1950, après avoir vécu presque douze ans à Londres. Bien que les ressources techniques employées semblent similaires, on peut apprécier deux tendances en matière d'esthétique : *post-surréalisme* et *pop art espagnol*.

En ce qui concerne le premier groupe, il s'agit de photomontages réalisés à partir de photographies prises par Gregorio Prieto avec Eduardo Chicharro au cours de ses années romaines, dans lesquelles on retrouve son goût pour les mannequins, marins et statues classiques. Ces compositions s'inscrivent dans un contexte de *post-surréalisme*, bref courant avant-gardiste qui, entre les années quarante et le début des années cinquante, visait à raviver l'esprit créatif de l'Espagne de l'époque. Gregorio Prieto constitue alors une véritable référence pour les créateurs regroupés dans ce mouvement.

Le *pop art espagnol* est une interprétation personnelle et puriste de Prieto du *Pop art américain*. Le Star system de Hollywood est ici remplacé par un ensemble de chanteurs de variétés et toreros autour desquels l'auteur génère une esthétique kitsch à partir de broderies et toute sorte d'ornements.

C'est ce qui s'est passé, et nous pouvons ainsi en profiter dans ce Musée de la Fondation Gregorio Prieto.

Au-delà de ces chefs-d'œuvre, Prieto enrichirait également son patrimoine personnel avec d'autres collections, notamment les sculptures du Saint-Esprit ou des archanges, mentionnées auparavant. À cela s'ajoute la merveilleuse collection de gravures et de peintures



6.

Une partie des photos exposées dans cet espace complète l'ensemble de celles présentées à la cave, dont certaines appartiennent à la même série photographique de Gregorio Prieto et Eduardo Chicharro réalisée à l'Académie d'Espagne à Rome au cours des trente premières années du siècle dernier, œuvres commentées dans la salle correspondante.

À partir de ces mêmes photos romaines, Prieto a créé un ensemble de collages et photomontages dans lesquels il intègre le *post-surréalisme*, courant artistique et littéraire d'avant-garde de l'après-guerre espagnole, que Prieto a poursuivi, de manière individuelle, jusqu'au début des années soixante. D'une manière ou d'une autre, ces images représentent l'artiste, qui interagit avec tout type d'objets, dont il se dégage un narcissisme évident issu de sa période romaine, mais aussi de certains postulats du *surréalisme* ou du *dadaïsme*.

appartenant aux artistes les plus renommés de l'art contemporain, à la fois espagnols : Vázquez Díaz, Rafael Alberti, Benjamín Palencia, Gutiérrez Solana ; mais aussi d'autres pays dans lesquels a vécu Gregorio Prieto, raison pour laquelle nous pouvons admirer les œuvres, entre autres, du Britannique Francis Bacon ou de l'Italien Giorgio de Chirico.



7.

Fuyant la guerre civile espagnole, Gregorio Prieto s'installe à Londres de 1937 à pratiquement 1950, période pendant laquelle il produit les œuvres exposées dans cet espace.

Lors de cette étape au Royaume-Uni, l'artiste se concentre principalement sur le dessin, technique qu'il avait déjà employée auparavant, avec d'excellents résultats. Le dessin de Gregorio Prieto se caractérise par ses lignes fluides et subtiles, inspirées du courant ingriste picassien des années 1920. Au travers de ces traits, le peintre illustre la vie des étudiants d'Oxford et de Cambridge, ainsi que les effigies de plusieurs intellectuels espagnols exilés dans le pays : Jiménez Fraud, Natalia Cossío ou Salvador de Madariaga.

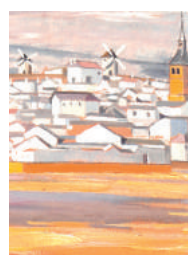
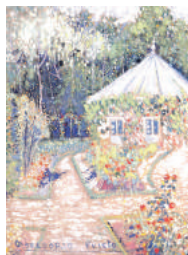
En ce qui concerne la peinture, nous remarquerons également le dévouement notoire de Prieto au paysage britannique. À cela s'ajoute une vaste série de portraits dépeignant les visages d'importantes personnalités de la culture et l'aristocratie anglaise, telles que Lord Berners. Ces tableaux se caractérisent par l'emploi abondant d'impasto au chromatisme intense.



8.

Entre les énormes cuves de l'ancienne cave de cette bâtisse se révèle d'autres œuvres reflétant les multiples facettes artistiques de Gregorio Prieto. Il s'agit d'une sélection de photographies prises lors de son pensionnat à l'Académie d'Espagne à Rome entre 1928 et 1933.

Bien que cette série ait été conçue tant par le peintre que par son collègue de promotion à l'Académie, Eduardo Chicharro, Gregorio Prieto sera le modèle qui posera sur la plupart de ces photos d'inspiration clairement surréaliste. Prieto y adopte différents rôles et personnages aux évidentes connotations homo-érotiques et narcissiques. Les marins et statues classiques sont les compagnons du peintre dans ce monde étrange où l'ironie, le rêve et l'émerveillement fusionnent dans un ensemble à la fois innovant et onirique.



MUSÉE DE LA FONDATION GREGORIO PRIETO